

Chris MacGregor, la musique incarnée

Trouver un nom plus écossais que MacGregor, c'est difficile. Pourtant, comme beaucoup d'autres Européens issus d'ancêtres émigrés, il est né Afrikaner. Et comme l'Afrique du Sud, apartheid oblige, interdisait la fraternisation entre Blancs, Noirs et Beiges, Chris MacGregor, musicien sans frontières, s'est exilé. Ici. Avec ses copains de couleur. Bizarre retour à la case départ...

Pianiste et compositeur, c'est Chris MacGregor qui a fondé en Afrique du Sud le premier groupe mixte — dit en passant un quart de siècle avant le présentement si populaire « Zoulou blanc » Johnny Clegg. Groupe qui, venu clandestinement au festival d'Antibes de 1964, déchaîne l'enthousiasme. Longue histoire : les « Blue No-

tes » deviennent « The Brotherhood of breath » et vont de succès en succès jusqu'en 1977. Depuis, le « Brotherhood » passe par diverses difficultés pratiques et économiques. Il se bâtit, se dissout, se reforme. Du dernier disque « Country Cooking », tout juste sorti chez Virgin, Noël Balen écrit dans le « Jass Hot » de septembre : « Chris MacGregor regonfle à nouveau les voiles du bateau errant... La traversée est idyllique. Soleil, beau fixe et vitesse de croisière sereine ».

Au festival de la B.D. d'Angoulême, « Quand Chris MacGregor s'installe au piano, la foule qui avait jonché la scène d'avions de papier se tait. MacGregor joue, le charme opère, la fatigue et l'énerverment de la journée disparaissent, le

bien-être s'établit : McGregor, la musique incarnée... En quittant la salle, il ne manque pas, amical, de renvoyer une fusée de papier vers son auditoire conquis. » C'est signé J.R. dans Sud-Ouest.

Et voilà. Que ce soit à la tête de sa « Confrérie des souffleurs » ou en pianiste solo, MacGregor sait distiller cette bienheureuse magie d'une musique dont les notes, de toutes les couleurs, dansent dans nos espaces secrets. Si secrets que nous ne les connaissons pas toujours avant que McGregor ne nous aide à les découvrir.

NIGHTHAWK.

A l'Espace Croix-Baragnon (24, rue Croix-Baragnon), les 12 et 13 janvier, à 21 heures.



Chris MACGREGOR : il joue, le charme opère.